

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
NOUVELLE-AQUITAINE

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE

**BILAN SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
2018**

MINISTÈRE DE LA CULTURE

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

MARS 2021

**DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE
SITE DE BORDEAUX**

54 rue Magendie - CS 41229 - 33074 Bordeaux Cedex
Tél. : 05.57.95.02.24

SITE DE LIMOGES

6 rue Haute de la Comédie - 87036 Limoges Cedex
Tél. : 05.55.45.66.40

SITE DE POITIERS

Hôtel de Rochefort - 102 Grand'Rue - 86020 Poitiers Cedex
Tél. : 05.49.36.30.35

*Ce bilan scientifique a été conçu afin que soient diffusés rapidement les résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant à l'administration centrale du Ministère de la Culture (sous-direction de l'archéologie) qui, dans le cadre de la déconcentration, doit être informée des opérations réalisées en région, qu'aux membres des instances chargées du contrôle scientifique des opérations.
Il est aussi destiné à une diffusion plus large aux archéologues, aux élus, aux aménageurs et à toute personne concernée par les recherches archéologiques menées dans la région.*

Les textes publiés dans la partie « Travaux et recherches archéologiques de terrain » ont été rédigés, sauf mention contraire, par les responsables des opérations. Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

*Coordination et secrétariat d'édition : Christine Raucoule
avec la collaboration de Catherine Faure, Frédérique Juchauld-Zinsner*

*Bibliographie : Pascal Bordillon, Ketsia Duperier
Hélène Mousset, Dominique Costa, Christine Blondet.*

*Illustrations et DAO : Jean-François Pichonneau,
Hélène Mousset, Frédérique Juchauld-Zinsner
d'après les documents fournis par les auteurs.*

*Documents cartographiques : Olivier Bigot,
avec la collaboration de Myrtille Blancheton, Frédérique Juchauld-Zinsner*

En couverture :

En haut à gauche :

24 - Périgueux - Avenue Jay de Beaufort.

Vue de la carrière de sarcophage en cours de fouille.
Cliché : Florian Leleu, Arkémine.

En haut à droite :

**23 - Gueret
Place Bonnyaud.**

Perle de chapelet moderne provenant d'une sépulture.
Cliché : Fabien Loubignac, Eveha.

En dessous :

**16 - Angoulême
Îlot Renaudin.**

Coupe dans la stratigraphie de tufs et niveaux de tourbes ; début de l'Holocène (Inrap).
Cliché : Jérôme Primault, SRA NA.

Imprimerie Lestrade
7 avenue Jean Zay
BP 79
33151 CENON CEDEX

**ISSN 2650-8346
MINISTÈRE DE LA CULTURE**


IMPRIM'VERT®



Table des matières

2 0 1 8

Préambule - N. Fourment	14
Bilan, résultats notables de la recherche archéologique	19
Carte des opérations en Nouvelle-Aquitaine	27
Liste des programmes de recherche nationaux	28
CHARENTE	30
Travaux et recherches archéologiques de terrain	32
ANGOULÊME, 24 rue du Minage	32
ANGOULÊME, Rue du Port et de Bordeaux	32
ANGOULÊME, Stade Chanzy, rue de la Cigogne	33
ANGOULÊME, 36 Rempart du Midi, 101 rue de Beaulieu	33
ANGOULÊME, Parvis de la Cathédrale Saint-Pierre	34
ANGOULÊME, Îlot Renaudin	35
ANGOULÊME, Cathédrale Place Saint-Pierre	38
BALZAC, Le Frétiller	39
BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE, Place de Verdun	39
BELLEVIGNE, Éraville, Le Puy-Mesnard	41
CHASSENON, PCR Cassinomagus	42
CHÂTEAUBERNARD, Rues des Gelines et de la Belle Allée	42
CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE, Les Hauts Bichat	43
COURGEAC, Abbaye de Bornet	43
LA COURONNE, 1 rue du Stade	45
LA COURONNE, Les Bicauds	45
CRITEUIL-LA-MAGDELEINE, Église Saint-Jean-Baptiste	45
EDON, Église Saint-Pierre	46
ESSE, La Pouyade	46
FLÉAC, Sainte-Barbe	46
GRAVES-SAINT-AMANT, La Rente d'Ortre et Bois du Breuil	47
GURAT, Église Saint-George	47
L'ISLE-d'ESPAGNAC, Champ Cormier, Place François Mitterrand	49
JARNAC, Les Bas de Pouchérac	49
JARNAC, 16, rue Croix Saint Gilles	49
LESTERPS, Ancien cloître de l'abbaye	50
LICHÈRES, L'église Saint-Denis	51
MANSLE, 16, avenue Paul Mairat	52

MÉRIGNAC, Impasse des Caducées	53
MERPINS, Avenue de la Grande Champagne	54
NANTEUIL-EN-VALLÉE, Abbaye Notre-Dame	54
PAIZAY-NAUDOUIN-EMBOURIE, Site des Châteliers	56
LES PINS, Église prieurale, Sainte-Marie-de-la-Vaure	56
RIVIÈRES, La Fosse Pacaud	58
SAINT-BRICE, Fleuve Charente	58
SAINT-CYBARDEAUX, Les Bouchauds	59
SAINT-FRAIGNE, Église Saint-Fraigne	61
SEGONZAC, Les Marcioux	62
TAPONNAT-FLEURIGNAC, Les Hérieux	62
VOUHARTE, Église Notre-Dame	63

Opérations communales et intercommunales	64
---	-----------

CHABANAIS, ÉXIDEUIL, SURIS, RN141	65
ÉXIDEUIL, LA PÉRUSE, ROUMAZIÈRES-LOUBERT, SURIS, RN 141	65
Prospection recherche diachronique sur le département de la Charente	66

CHARENTE-MARITIME	68
--------------------------	-----------

Travaux et recherches archéologiques de terrain	70
--	-----------

AIGREFEUILLE-D'AUNIS, Place de la République	70
ARCES-SUR-GIRONDE, Église Saint-Martin	73
Aulnay-de-Saintonge, Église Saint-Pierre	75
AYTRÉ, Boulevard des Cottés Mailles	76
BREUIL-MAGNÉ, Route de Loiré-les-Marais	76
CHANIERES, Chemin de la Tonnelle	77
LA CHAPELLE-DES-POTS, Chemin de La Gagnerie	77
LE CHÂTEAU-D'OLÉRON, Ors	78
CHÂTELAILLON-PLAGE, 3, Chemin des Hautes Terres d'Angoute	78
CONSAC, Abords de l'église Saint-Pierre	79
CORME-ROYAL, Église Saint-Nazaire	80
COZES, La Citadelle	81
DOLUS-D'OLÉRON, Matha	81
DOMPIERRE-SUR-MER, Fiefs de Cheusse et de la Garenne	82
DOMPIERRE-SUR-MER, Liaison routière RN 11-RD 108	84
LE DOUHET, La Grand Font	85
GEAY, L'église Saint-Vivien	85
GEMOZAC, Les abords de l'église Saint-Pierre et de la mairie	86
L'HOUMEAU, ZAC de Monsidun, Cœur de Bœuf et le Chêne	88
LOULAY, La Montagne	89
MARENNES, La Marquina	89
MURON, La Poule Blanche	90
MURON, Treize Œufs	91
NEUVICQ-LE-CHÂTEAU, Les Suberlures	93
NUAILLÉ-D'AUNIS, Chemin de Parçay	93
PORT-D'ENVAUX, Le Priouté, fleuve Charente	94
PREGUILLAC, La Paquellerie	96
ROCHEFORT, Stélia aerospace, ancien arsenal	97
LA ROCHELLE, Quais Maubec, Duperré et Durand	97
LA ROCHELLE, 5, rue des Augustins	98
LA ROCHELLE, Place de Verdun, parvis de la Cathédrale Saint-Louis	100
SABLONCEAUX, 88 rue de la Mairie	101
SAINT-ANDRÉ-DE-LIDON, Abords de l'église Saint-André	101
SAINT-BRIS-DES-BOIS, Pied-Rôti	102
SAINT-CÉSAIRE, La Roche à Pierrot	102

SAINT-PORCHAIRE, L'église Saint-Porchaire	103
SAINT-SATURNIN-DU-BOIS, Le bourg nord	103
SAINT-SAVINIEN , 4 Chemin de la Prée Montalet	104
SAINT-SORNIN, Carrière Gratte-Chat	105
SAINT-SORNIN, La tour de Broue	105
SAINT-VAIZE, Port la Pierre	106
SAINT-XANDRE, ZAC du Fief des Dompierres	107
SAINTE-GEMME, Fief du Lion	108
SAINTES, 33, rue du Lycée agricole	108
SAINTES, Église Saint-Eutrope	108
SAINTES, Prospection géoradar du rempart romain	113
SAINTES, ZAC des Charriers	114
SAINTES, Église et prieuré Saint-Eutrope	114
SAINTES, Limites et périphéries de Saintes Antique	114
SURGÈRES, Rue Barabin	114
SURGÈRES, Rue de la Chapelle	115

Opérations communales et intercommunales 116

DOLUS D'OLÉRON, SAINT-TROJAN-LES-BAINS, SAINT-PIERRE D'OLÉRON, SAINT-GEORGES-D'OLÉRON, SAINT-DENIS-D'OLÉRON, LE GRAND-VILLAGE-PLAGE, LE CHÂTEAU-D'OLÉRON, LA BRÉE-LES-BAINS, Le littoral de l'île d'Oléron	116
Prospection recherche diachronique, Le Marais charentais	117
TAILLEBOURG, PORT-D'ENVAUX, Fleuve Charente	118
SAINTES et FONTCOUVERTE, Courbiac, fleuve Charente	119

CORRÈZE 120

Travaux et recherches archéologiques de terrain 122

BEAULIEU-SUR-DORDOGNE, 4, 6 rue de Turenne	122
BRIVE-LA-GAILLARDE, Ancien aérodrome de Brive-Laroche	124
BRIVE-LA-GAILLARDE, 10-12 rue Charles Gobert	125
BRIVE-LA-GAILLARDE, Grotte Bouyssonnier	125
BRIVE-LA-GAILLARDE, Rue Maurice Rouel	126
COLLONGES-LA-ROUGE, Manoir de Vassinhac	126
CORRÈZE, Bellavia – ZAC Montane 3	127
DONZENAC, 9-11 rue des Cordeliers	127
EGLETONS, Vedrenne	128
MALEMORT-SUR-CORRÈZE, Puy Chevreuil	129
NAVES, La Jarrige 2	129
NAVES, Impasse de la Perdrix	130
NAVES, Tintignac – Les arènes	131
NAVES, Tintignac	131
NOAILHAC, Le Bourg	132
SAINT-ÉLOY-LES-TUILERIES, Église Saint-Laurent	133
SAINT-GENIEZ-Ô-MERLE, Pont de Merle	134
SAINT-PANTALÉON-DE-LARCHE, Impasse Alexis Jaubert	135
SAINT-PANTALÉON-DE-LARCHE, Brive-Laroche	136
SAINT-PRIEST-DE-GIMEL, Route des Bruyères	136
SÉGUR-LE-CHÂTEAU, Château de Ségur	137
TARNAC, Place sous l'église	139
TULLE, 21, rue de la Barrière	139
UZERCHE, Puy-Lamagne	139
VIGEOIS, RUE DES AYMARIAS	140

Opérations communales et intercommunales 141

NAVES, SAINT-CLEMENT, SEILHAC, TULLE, Canalisation d'eau	141
NOAILLES, BRIVE-LA-GAILLARDE, LISSAC-SUR-COUZE, CHASTEАUX, TURENNE, COSNAC, DONZENAC, YSSANDON, SAINT-JULIEN-SUR-MAUMONT, USSAC, SAINT-VIANCE, SAINT-ROBERT, Sites troglodytiques du Bassin de Brive	143
ROSIERS D'EGLETONS et MOUSTIER-VENTADOUR, Eco serre	144
CHAVANAC, COUFFY-SUR-SARSONNE, MILLEVACHES, SORNAC, SAINT-RÉMY, SAINT-SETIERS, Prospection sur six communes de Haute-Corrèze	145

CREUSE 146

Travaux et recherches archéologiques de terrain 148

AHUN, Prospection	148
BOURGANEUF, Village de Bouzogles	149
BOURGANEUF, Abords de la Tour Zizim	150
CHÂTELUS-MALVALEIX, Place des Barrières	150
CLUGNAT, Le Bourg	151
ÉVAUX-LES-BAINS, Rue de Rentièrre	151
FAUX-LA-MONTAGNE, La villa de Chatain	152
GUÉRET, Place Bonnyaud	155
JARNAGES, Place de l'église	156
LADAPEYRE, Les Montceaux	157
MOUTIER-ROZEILLE, Saint-Hilaire	157
SAINT-DIZIER-LEYRENNE, Murat « Les Tours »	158
SAINTE-FEYRE, Château	161
LA SOUTERRAINE, Crypte de l'église Notre-Dame	161
LA SOUTERRAINE, Crypte de l'église Notre-Dame	162
LA SOUTERRAINE, La Prade	164
VIERSAT, Le Bourg	165

DORDOGNE 166

Travaux et recherches archéologiques de terrain 168

ALLAS-LES-MINES, Place de l'Eglise, Château de Ferrières ou d'Allas	168
AUBAS, Église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte	168
BERGERAC, Boulevard Beausoleil, rue du Torrent	170
BERGERAC, 51 route Pierre Pinson	170
BERGERAC, Roumanière-Le Penaud	171
BERGERAC, 11-17 rue Saint-Michel	172
BEYNAC-ET-CAZENAC, Château de Beynac	173
BOULAZAC ISLE MANOIRE, Aménagement RN 221 et ZAE Grand-Front, Lieu-Dieu	176
BOULAZAC ISLE MANOIRE, Le Ponteix	179
BOULAZAC ISLE MANOIRE, Vieux Bourg, Eglise Saint-Jean-Baptiste	182
BOULAZAC ISLE MANOIRE, Rue Pierre Martin – Le Landry II	182
BOULAZAC ISLE MANOIRE, Route de Jaunour Groupe scolaire Yves Perron	183
BOURDEILLES, Fourneau du Diable	184
BOURG-DES-MAISONS, Sur la Peyrière et Tinteillac	186
LE BUGUE, Collège Leroi-Gourhan	186
LE BUISSON-DE-CADOVIN, Grotte de Cussac	186
BUSSAC, Crébantières	186
CASTELNAUD-LA-CHAPELLE, Caveau de la chapelle des Milandes	187
CASTELNAUD-LA-CHAPELLE, Chapelle du château des Milandes	188
CASTELNAUD-LA-CHAPELLE, La Treille Déviation de Beynac	190
CHAPDEUIL, Bourg	191

CHAMPNIERS-ET-REILHAC, Eglise Saint-Paul-de-Reilhac	191
CHATEAU-L'ÉVÈQUE, Grange de Godet	192
CORNILLE, Le Bourg	192
COULOUNIEIX-CHAMIER, Ecorneboeuf	192
COURSAC, Font-de-Meaux	193
COUX-ET-BIGAROQUE, La Grave	193
CREYSSE, Les Coutets	194
DOMME, Combe-Grenal	194
DOMME, Grotte de Saint-Front	197
EYMET, Blis	199
LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL, Abri Cro-Magnon	204
LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL, Gorge d'Enfer, Abri du Poisson	205
LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL, Le Grel	207
LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL, La grotte de La Mouthe	207
LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL, Abri du Squelette	209
JAVERLHAC-ET-LA-CHAPELLE-SAINT-ROBERT, Forge Neuve	209
MARQUAY, Laussel	210
MARSAC-SUR-L'ISLE, Saltgourde	210
MÈNESPLET, Le Pré Bournat	211
MEYRALS, Le Berteil	211
MONTIGNAC-SUR-VÉZÈRE, La station de La Balutie	212
MONTIGNAC-SUR-VÉZÈRE, Plaine du Chambon	213
MONTIGNAC, Le Claud de la Gigondie	214
MONTIGNAC-SUR-VÉZÈRE, Le Régourdou	216
MOULIN-NEUF, Les Chaumes	217
NEUVIC, Lotissement Gimel	217
PÉRIGUEUX, 32 boulevard des Arènes	218
PÉRIGUEUX, Place Bugeaud	218
PÉRIGUEUX, 3-5 rue du Calvaire	218
PÉRIGUEUX, Cap Blanc	219
PÉRIGUEUX, Impasse de La Grenadière	219
PÉRIGUEUX, 34 chemin de Halage	220
PÉRIGUEUX, Isle	220
PÉRIGUEUX, Avenue Jay-de-Beaufort	220
PÉRIGUEUX, Chemin du Puyrousseau	222
PÉRIGUEUX, Cathédrale Saint-Front, sacristie	223
PÉRIGUEUX, 15 rue de Turenne	223
PRIGONRIEUX, Pommarède	223
SAINT-ASTIER, Rivière Isle	224
SAINT-AULAYE-PUYMANGOU, La Vallade	225
SAINT-CRÉPIN-DE-RICHEMONT, Bois du Lac, Bois de Crémille	225
SAINT-FÉLIX-DE-VILLADEIX, La Peyrouse	227
SAINT-GENIÈS, Le Cheylard - La Chapelle	228
SAINT-LAURENT-DES VIGNES, Saint-Cernin	229
SAINT-LÉON-SUR-VÉZÈRE, Le Moustier	229
SAINT-MARTIN-DE-RIBÉRAC, La Garde	230
SAINT-PARDOUX-LA-RIVIÈRE, Tannerie Chamont Avenue de Beaumont	230
SAINT-SAUD-LACOUSSIÈRE, Moulin de Grandcoing	230
SALIGNAC-EYVIGUES, Maison noble dite des Croisiers	231
SARLAT-LA-CANEDA, Cour du Cloître	233
SARLAT-LA-CANEDA, Prends-Toi-Garde	234
SAVIGNAC-DE-MIREMONT, Ferrassie	234
SOURZAC, Le Mas	236

Opérations communales et intercommunales	237
---	------------

AUGIGNAC, BUSSEROLLES, BUSSIERE-BADIL, CHAMPNIERS-ET-REILHAC, ETOUARS, PIEGUT-PLUVIERS, SAINT-ESTEPHE, VARAIGNES, Prospection de sites métallurgiques en Périgord vert	237
--	-----

ALLÉE DE LA DRONNE, Le triangle Lisle Saint-Pardoux-la-Rivière – Thiviers.	238
VIEUX-MAREUIL, Grotte de Fronsac.	239
CHAMPEAUX-ET-LA-CHAPELLE-POMMIER, Grotte de la Font-Bargeix.	239
SAINTE - NATHALÈNE, Vallée de l'Enea et ses affluents.	243

GIRONDE 244

Travaux et recherches archéologiques de terrain 246

ARBANATS, Carrière.	246
ARSAC, La Levade.	246
BÈGLES, 90, Route de Toulouse.	249
BÈGLES, 292, Route de Toulouse.	250
BLAYE, Rue Jaufré Rudel.	250
BORDEAUX, Rues Canis et Marcel Pagnol.	251
BORDEAUX, 51, quai Deschamps.	251
BORDEAUX, Voie nouvelle entre les rues de la Faïencerie et Bourbon.	252
BORDEAUX, Rue David Johnston.	253
BORDEAUX, 4 rue Georges Mandel.	254
Bordeaux, Étude chronologique de l'église Sainte Marie Notre-Dame de la Place.	256
Bordeaux, Chevet de la cathédrale Saint-André.	258
BORDEAUX, ZAC Niel.	259
CABANAC-ET-VILLAGRAINS, Mottes castrales.	260
CADILLAC, 6 place de la Libération Cinéma Lux.	261
CAMBLANES-ET-MEYNAC, Place de l'église.	261
CESTAS, Hameau de Galant, Chemin de la Croix d'Hins.	261
DAIGNAC, Le moulin de Daignac.	262
EYSINES, Carès Cantinolle C1, avenue du Médoc.	264
FARGUES-SAINT-HILAIRE, Déviation – RD 936.	264
GRADIGNAN, Place Roumégoux.	264
LE HAILLAN, Cantinolle Bussac.	266
LE HAILLAN, La Closerie Flora.	268
ISLE-SAINT-GEORGES, Prospections.	268
LA LANDE-DE-FRONSAC, Routes des Georges au lieu-dit Georges et aux Abauris.	271
LANGOIRAN, Château de Laurétan.	271
PESSAC, Avenue Roger Chaumet.	272
PLASSAC, Place de l'église.	273
PRÉCHAC, Château de Cazeneuve.	274
LA RÉOLE, Place Charles de Gaulle.	275
SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC, ZAC de Bois de Milon.	275
SAINT-DENIS-DE-PILE, Résidence de l'Isle.	276
SAINT-ÉMILION, Château Ausone.	276
SAINT-ÉMILION, Porte Brunet.	277
SAINT-ÉMILION, Hôtel Cardinal.	277
SAINT-ÉMILION, Château Figeac.	277
SAINT-ÉMILION, La Madeleine.	278
SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL, Brion.	281
SAUVETERRE-DE-GUYENNE, École Élémentaire.	284
SAUVETERRE-DE-GUYENNE, Place du Marché aux cochons.	284
SAUVETERRE-DE-GUYENNE, Eglise Saint-Christophe du Puch.	284
SAUVETERRE-DE-GUYENNE, Église Saint-Léger de Vignague.	285
SOULAC-SUR-MER, Espace Aquatique.	285
LA-TESTE-DE-BUCH, Rue de la Migrecque.	286
LA-TESTE-DE-BUCH, Dune du Pilat.	286
VILLEGOUGE, Lieu-dit « Fayol ».	290

Opération communale et intercommunale 291

Agglomération bordelaise, Tram D. 292

LANDES 294

Travaux et recherches archéologiques de terrain 296

CAZERES-SUR-L'ADOUR, 40 Route des Paloumayres.	296
DAX, Berges de l'Adour.	296
DAX, Place Roger Ducos.	297
DAX, Rue de l'Evêché.	298
DAX, 7 rue Léon Gischia.	298
DAX, 7 route du Plan.	298
GOUTS, Couayou.	299
HAUT-MAUCO, Technopole Agrolandes.	300
LÉON, Lac de Léon.	301
LÉON, Plage/baignade du lac de Léon.	301
MAZEROLLES, Lotissement Clos du Mas.	302
MAZEROLLES, Lotissement Clos du Mas II.	302
MIMIZAN, Bestave.	303
MONT-DE-MARSAN, 4 rue Armand Dulamon.	303
NARROSSE, Rue des Primevères.	305
ONDRES, Zac de Labranère.	305
OUSSE-SUZAN, Reconstruction mairie.	305
PIMBO, La cour du presbytère.	306
ROQUEFORT, Le Bourg.	306
SAINT-GEOURS-DE-MAREMNE, Bellocq.	307
SAINT-PAUL-LÈS-DAX, Poustagnac.	309

LOT-ET-GARONNE 310

Travaux et recherches archéologiques de terrain 312

AIGUILLON, A Barbot Gravière Gaïa.	312
AIGUILLON, Places Espiau et Clémenceau, rues Hoche et Thiers.	312
AIGUILLON, 47 rue Claude Debussy.	314
AIGUILLON, Place Charles de Gaulle.	314
AIGUILLON, Burthes Phase 4a de la gravière Roussille.	315
BOÉ, Tour Lacassagne.	316
BOÉ, Gravière Roussille.	317
BRAX, Pote.	317
CASSENEUIL, Avenue Saint-Jean.	318
DURAS, 47 rue Chavassier.	318
LAPLUME, Église Saint-Vincent de Plaichac.	319
LAUGNAC, Camp Soubrat.	321
LAYRAC, Lagravade.	321
MONCRABEAU, Marcadis.	321
MONFLANQUIN, Piquemil sud.	322
MONTPOUILAN, Pré du Broc.	322
SAINT-EUTROPE-DE-BORN, Bourg de Saint-Vivien.	323
SAINT-SERNIN, Lac de Castelgaillard.	323
SAINTE-COLOMBE-EN-BRULHOIS, Bordeneuve.	324
SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT, Rue du Château.	324
SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT, Verdié.	325

SAUVETERRE-LA-LÉMANCE, Carrière – Camps des Peyres	325
VILLENEUVE-SUR-LOT, 9 chemin Anglade	326
VILLENEUVE-SUR-LOT Les Rives du Lot	328

Opérations communales et intercommunales 329

BEAUZIAC ET PINDÈRES, Cinq Ardits, Lahountan, Le Papetier	330
BRAX, ROQUEFORT, SAINTE-COLOMBE-EN-BRUILHOIS, Création Échangeur A62	330
FEUGAROLLES – THOUARS - VIANNE, Antenne GRDF	331

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES 332

Travaux et recherches archéologiques de terrain 334

ASSON, Rue du Litor	334
BANCA, Le site minier antique de Mehatze	334
BAYONNE, 7-9 rue Frédéric Bastiat	335
BAYONNE, 74 rue d'Espagne	337
BAYONNE, Abords du Château-Vieux	338
BEHORLEGUY, Dolmen d'Armiague	339
BORDÈRES Gleise Pause	339
BOSDARROS, Place du Général Parlange	339
CETTE-EYGUN, Chemin de l'Eglise- Maison Apatie Darré	340
GUICHE, Château	342
LARUNS, Quartier Aas de Bielle	344
LARUNS, Bious-Artigues	345
LESCAR, 19 rue du Hiaa	346
LESCAR, 2 rue des Lauriers	346
LESCAR, Las Marlières	347
MENDIVE, Dolmen de Gasteenia, Dolmen de Xuberaxain Harria	347
MIOSENS-LANUSSE, Route de Saint-Jacques	347
NAY, Place de la République, Rues du Maréchal Foch et du Maréchal Joffre	348
ORTHEZ, Rue du Bourg-Vieux, Rue Roarie, Maison Jeanne d'Albret	349
OSSAS-SUHARE, Grotte Gatzarria	351
SAINT-JEAN-LE-VIEUX, Herri Bastera	352
SAINT-JEAN-LE-VIEUX, Donapetria	352
SAINT-MICHEL, Massif d'Urkulu-Orion, Chemin d'Urkuluagibel Quartier Leizehandi	353-354
SAINTE-COLOME, Grotte Tastet	354
SALIES-DE-BÉARN, Château Saint-Pé	356
UZEIN, Quartier CES de Rose	357

Opérations communales et intercommunales 358

ARNÉGUY - SAINT-MICHEL, UHART-CIZE, La « voie des Ports de Cize »	359
SAINT-MARTIN-D'ARBEROUE ET ISTURITZ, Les grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya	360

DEUX-SÈVRES 362

Travaux et recherches archéologiques de terrain 364

AIRVAULT, 3 rue de la Porte Caillon, Vieux Relais	364
AIRVAULT, Rue de la Fuye, rue Fribault	365
BOISMÉ, Rue Lescure et rue neuve	366
BOISMÉ, Rues Lescure et Neuve	366
BRIOUX-SUR-BOUTONNE, Les Quatre-vingt Sillons	371
CHAURAY, 34 impasse du Bois de L'Houmeau	371
ÉCHIRÉ, Place Centre-Bourg, rue des Ouches	371

FAYE-SUR-ARDIN, Route de Niort	372
MAGNÉ, Plaine de Tartifume	373
MAULÉON, Le Breuil, Le Chemin Vert	373
MELLE, Avenue de Limoges	374
NIORT, Port-Boinot	375
LA PEYRATTE, Église Notre-dame	377
SAINT-GELAIS, Rue du Prieuré, Les Grands Bois	377
SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE, 31, rue Jean Jaurès	378

VIENNE 380

Travaux et recherches archéologiques de terrain 382

BOURNAND, Pied de Grue	382
BUXEROLLES, Route de Lessart	382
BUXEROLLES, Rues Omer Bernier et Hippolyte Véron	383
CHASSENEUIL-DU-POITOU, Les Roches de Vayres	384
CHÂTELLERAULT, Place Notre-Dame	385
DISSAY, Château, place Pierre d'Amboise	386
JAZENEUIL, 1-5 rue Saint-Nicolas	389
LAVOUX, Les Grêles	391
LOUDUN, La Tour carrée	391
LUSIGNAN, Église Notre-Dame	393
MIGNÉ-AUXANCES, Rue Tombe Greneau	394
MONTMORILLON, Centre hospitalier universitaire	395
MONTMORILLON, L'église Notre-Dame	395
MONT-SUR-GUESNES Place Frézeau de la Frézellière	396
NAINTRÉ Les Berthons	397
POITIERS Rue Louis Pasteur	399
POITIERS, 10, 12, 14 rue Scheurer Kestner	399
POITIERS, 10 rue de la Trinité	400
POITIERS, 37, rue Saint-Denis	400
POITIERS, 27, rue Saint-Denis	400
POITIERS, Place Charles VII	401
POITIERS, 11 place Charles De Gaulle, hôtel Claveurier	402
POITIERS 13 rue Monseigneur Augouard	404
POITIERS, 40 boulevard Anatole France	404
POITIERS 69 rue Théophraste Renaudot	405
POITIERS, Quartier des arènes romaines	405
POITIERS, Les thermes antiques de Saint-Germain	405
POITIERS, Le Clain et la Boivre	407
POITIERS, 36, Grand'Rue	408
POITIERS Montierneuf	409
PORT-DE-PILES, Carrière de Bois-de-Sapin et Remise du Quart	409
SAINT-BENOÎT, Les Pièces de la Chaume	410
SAINT-BENOIT, Avenue des Hauts de Chaume	411
SAINT-GEORGES-LÈS-BAILLARGEAUX, La Gratteigne	411
SAINT-JEAN-DE-SAUVES, Repentin	412
SAINT-JEAN-DE-SAUVES, 11, route de Mazeuil	412
SAINT-MARTIN-LA-PALLU, Cheneché, le château	412
SAINT-PIERRE-DE-MAILLÉ, Pied Griffé	413
SAINT-RÉMY-SUR-CREUSE, La Tour de Gannes	414
SANXAY, Site gallo-romain	416
SCORBÉ-CLAIRVAUX, Le château du Haut-Clairvaux	416
VELLÉCHES, Château de Marmande	416
VIVONNE, Grand'Rue, place du Marché	416
OUNEUIL-SOUS-BIARD, Rue Firmin Petit	417

Opération communale et intercommunale 419

POITIERS et CHASSENEUIL-DU-POITOU, Projet eau potable 420

HAUTE-VIENNE 424

Travaux et recherches archéologiques de terrain 426

BLOND, Bois de la Tourette	426
BOISSEUIL, Allée de Sainte-Marie	428
CHAMBORÊT, Le Bourg	428
CONDAT-SUR-VIENNE, Rue Jules Ferry	429
CUSSAC, Château de Cromières	429
LE DORAT, La Collégiale	430
FEYTIAT, 23 VC Fernand Malinvaud	430
FEYTIAT, Puy Marot	431
FEYTIAT, Rue du Cantou	431
ISLE, Balézie, route de l'Étoile	432
LIMOGES, 42 rue Pétoniaud Beaupeyrat	432
LIMOGES, Le Petit Grossereix, Les villas d'Orphée, rue François Perrier	433
LIMOGES, 4 rue Basse de la Comédie	433
LIMOGES, 82, rue Montmailler	434
LIMOGES, Bords de Vienne secteur du Pont Saint-Martial	434
LIMOGES, Rue et impasse des Clairettes	434
LIMOGES, Place du Présidial, Ancien Présidial de Limoges	435
LIMOGES, Rue de la Roche au Go	437
LIMOGES, 25, rue de la Roche au Gô	438
LIMOGES, Rue de la Terrasse	440
LIMOGES, ZI Nord, rue de Dion Bouton	440
LIMOGES, Rue du Clocher, rue du Temple, rue du Consulat, rue Ferrerie et rues adjacentes	441
ORADOUR-SUR-GLANE, Le Masferrat	443
PIERRE-BUFFIÈRE, Villa d'Antone	443
LA PORCHERIE, Châteaueux	443
LA PORCHERIE, Église Saint Julien et Saint Roch	445
ROUSSAC La Gardelle, les Genets, Landelle	446
SOLIGNAC, 15 rue de la République	446
SAINT-GERMAIN-LES-BELLES, Le Martoulet	447
SAINT-JEAN-LIGOURE, CHÂLUCET, Château haut	447
SAINT-JUNIEN-LES-COMBES, Le Quarteron	448
SAINT-JUNIEN, Rue Henriette Pérucaud	449
SAINT-SYLVESTRE, Abbaye de Grandmont	449
SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE, Place de la République	453
VERNEUIL-SUR-VIENNE, La Côte	453

Opérations communales et intercommunales 454

CHEISSOUX – CHAMPNETERY, Prospection diachronique	454
DOMPS/SAINTE-ANNE-SAINT-PRIEST/SUSSAC	455
CHAMPVERT - La Porcherie	455
SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE - Tuquet-Château	455
SAINT-DENIS-DES-MURS - Villejoubert, Prospection thématique sur trois communes	455

Opérations interdépartementales	457
CHARENTE, CHARENTE-MARITIME ET DEUX-SÈVRES, Prospection aérienne	457
CHARENTE et CHARENTE-MARITIME, Prospection recherche diachronique	458
Projets collectifs de recherche	459
CHASSENON, <i>Cassinomagus</i> , l'agglomération et son ensemble monumental : chronologie, organisation et techniques	459
Monumentalismes et territoires au Néolithique entre Loire et Charente	460
SAINTES, Limites et périphéries de Saintes antique	462
SAINT-CÉSAIRE, La Roche-à-Pierrot	462
SAINTES , Eglise et prieuré Saint-Eutrope	466
Dynamiques d'occupation et d'exploitation du sel dans les golfes charentais, du Néolithique à l'âge du Fer	466
Les marais charentais du Moyen-Âge à l'époque moderne : Peuplement, économie, environnement	467
Les céramiques de raffinage du sucre en France	468
Programme de recherche ITIVIN Les routes des vins : amphores, itinéraires et marchands dans le Centre Ouest de la Gaule	470
CORRÈZE, CREUSE, HAUTE-VIENNE, Habitat Groupé Antique de la cité des Lémovices	472
Habitat antique de la moyenne montagne corrézienne	473
MARQUAY, Laussel	474
LAsCO, Lascaux sol Contextualisation	474
LE BUISSON-DE-CADOVIN, Grotte de Cussac	476
Patrimoine industriel du Périgord, de Charente et du Limousin	479
Le Laborien en Aquitaine	480
Dynamiques de peuplement et environnement sur le littoral aquitain	482
Interrégional Fortipolis, Nouvelles recherches sur les habitats fortifiés protohistoriques entre Garonne et Pyrénées	483
Structures dolméniques et territoires dans les Pyrénées nord-occidentales Vallée d'Hergaray, dolmens d'Armiague et de Xuberaxain Harria	483
Préhistoire ancienne de la vallée d'Ossau (PAVO) : paléoenvironnement et sociétés de chasseurs-collecteurs dans le piémont pyrénéen	486
Réseau de lithothèques en Nouvelle-Aquitaine	487
SCORBÉ-CLAIRVAUX, Le Haut-Clairvaux	488
Bibliographie archéologique régionale	490
Personnel du SRA (au 01/01/2019)	502
Index	504
Index des auteurs et collaborateurs de notice	504
Index des sites et des communes	507

Un contexte de travail en Nouvelle-Aquitaine toujours en construction

L'année 2018 a été une nouvelle année de construction du SRA Nouvelle Aquitaine (SRA – NA). Une construction qui s'est toutefois effectuée dans une certaine difficulté conjoncturelle.

Ainsi, à des mouvements de personnels toujours complexes puisqu'ils entraînent des périodes de fluctuation dans les équipes, qu'ils soient liés à des mobilités – Rodolphe Brière - , à des départs à la retraite - Dominique Dussot, Pierre Régaldo - et plus tristement encore à un décès celui de Jean-François Blanchet à qui nous avons rendu hommage dans une édition précédente du BSR, s'est ajoutée la perte d'un poste venant ainsi rendre impossible la mise en place préalablement annoncée d'une coordination régionale de la question devenue essentielle des biens mobiliers et des structures de conservation (centres de conservation et d'étude, dépôts, application des réglementations relatives aux biens archéologiques mobiliers).

En fin d'année 2018 a aussi été annoncé par la DRAC le recrutement d'un consultant venant appuyer le SRA – NA dans la mise en œuvre de son projet de service.

Si cette information a été transmise au départ de manière très descendante, les travaux engagés dans les mois qui ont suivi permettront sans doute de mieux construire la formalisation des organisations d'un travail plus collectif, transversal et partagé, même si nous savons depuis, que les événements de l'année 2020 sont venus ici comme ailleurs, soulever de nouvelles difficultés ou introduire des modes de travail dont l'anticipation n'était pas prévisible, dans les fonctionnements et les modalités de réalisation des missions du service.

On peut donc légitimement souligner que celles-ci continuent de s'accomplir grâce au professionnalisme et au dévouement d'agents toujours investis et attachés au sens et aux nécessités qu'elles portent.

Ainsi, en 2018, malgré la complexité évidente de certaines situations structurelles, les stratégies

initiées les années précédentes sur divers axes, ont été poursuivies avec efficacité dans leur objectif global régional.

Des actions pour une meilleure insertion de l'archéologie dans l'aménagement du territoire

Le début du second trimestre de l'année 2018 a vu la remise du rapport élaboré par Séverine Airaud, chargée de mission recrutée temporairement en 2017 – 2018 pour contribuer à l'élaboration d'une stratégie régionale en matière de création de zones de présomption de prescription archéologique (ZPPA) : le travail dresse ainsi un état des lieux des trois anciennes régions en termes d'avancement, de choix préexistants mais aussi de caractéristiques locales tant scientifiques que géographiques ou paysagères.

De grandes orientations selon ces critères sont proposées ainsi que les priorisations à conduire. Ce travail, important, n'a pas encore abouti concrètement au niveau auquel il le devrait, faute de disponibilité suffisante pour des agents très mobilisés par ailleurs sur la nécessaire priorisation d'autres activités fortes du service.

En revanche, venant partiellement pallier cet état de fait, un très important travail a été fourni en «interministériel régional » afin d'insérer la question archéologique dans le cadre des dispositifs nouveaux de « l'autorisation environnementale ».

Ainsi, en début 2018 un vademecum a été élaboré par la DREAL dans lequel plusieurs fiches techniques préparées par le SRA – NA et à destination des porteurs de projet permettaient cette anticipation nécessaire des enjeux archéologiques.

Au-delà de ce vademecum, la participation d'agents du SRA à plusieurs réunions regroupant la totalité des services de l'État par département, sur l'ensemble du territoire a permis une diffusion plus directe de ces enjeux et procédures. Cette expérience, perturbée depuis par d'autres modifications du code

de l'environnement, était néanmoins essentielle et constitue le socle sur lequel les modalités de travail partagé SRA - NA – DREAL pourront s'appuyer.

De même, « l'enjeu littoral » est primordial dans la région et les efforts de coordination entre planification de l'aménagement du territoire, gestion du recul du trait de côte et enrichissement et utilisation de la connaissance archéologique sont essentiels.

Pour ce faire, un important travail a été mené afin que l'archéologie puisse s'insérer dans les différentes structures existantes (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations, chargée de mission littoral à DREAL, compétences des différentes échelles de collectivités territoriales, etc.).

Une orientation forte est ainsi donnée au soutien d'études interdisciplinaires (géomorphologiques, paléo-environnementales, etc.) sur le littoral et l'estuaire de la Gironde par le biais de PCR. En Charente-Maritime, l'opérateur habilité de la collectivité départementale est particulièrement investi sur le sujet. La coordination avec le DRASSM sera essentielle à la pérennisation de cette indispensable démarche collective.

Une évolution « typologique » les opérations d'archéologie préventive et les opérations de grande importance scientifique

L'activité en matière d'archéologie préventive en région Nouvelle-Aquitaine ne faiblit pas mais ne montre pas non plus un quelconque accroissement et les chiffres sur une vision lissée à plusieurs années, au-delà donc des effets ponctuels, témoignent d'une certaine stabilité.

En revanche, les chiffres présentés dans cet ouvrage témoignent d'une évolution notable (déjà sensible en 2017) de l'effet post-Réforme Territoriale de l'État sur le territoire limousin en matière d'archéologie préventive que traduit notamment la hausse de 39 % du nombre des diagnostics dans cette paléo-région, ce qui reflète autant une réalité du territoire en terme d'évolution des aménagements que le travail du service en matière de recrutement des dossiers.

Par ailleurs, désormais, l'essentiel de l'activité en matière d'archéologie préventive est celle relative aux noyaux urbains et aux opérations sur Monuments Historiques.

Ainsi, les opérations de centres-villes/bourgs, portant donc sur les périodes de l'Antiquité et du Moyen Âge sont très largement majoritaires et représentent 55 des 71 fouilles préventives autorisées en 2018 à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine. De plus, comme indiqué précédemment, sur les autres types de projets (ZAC, lotissements, etc.), à l'issue de l'étape du diagnostic, on note que les mesures de préservation des vestiges sont en forte hausse. Cette augmentation est un point très positif en matière de préservation de

la ressource et du patrimoine archéologique mais peut interroger sur la soutenabilité du marché concurrentiel des fouilles préventives.

Parmi les fouilles préventives réalisées, 18 ont été conduites par l'INRAP, 5 par les collectivités territoriales, 48 par les sociétés agréées, mais la typologie des opérations et les modalités d'intervention sont très différentes selon ces opérateurs, comme cela apparaîtra au lecteur des différentes notices de ce BSR.

Parmi les résultats scientifiques saillants de l'année, on signalera :

- l'opération menée sur la requalification de l'A63 à Saint-Geours-de-Mareme (40) qui a mis en évidence de très importantes et belles occupations de l'Âge du bronze, des premier et second Âges du fer et antiques, des occupations du Paléolithique et du Tardiglaciaire, ainsi que d'importantes informations paléo-environnementales ;

- la fouille réalisée dans le cadre du réaménagement des voiries et de la Place de la République à Limoges, a révélé des vestiges associés à l'abbaye Saint-Martial et fourni des données relatives à la structuration de la ville médiévale ;

- toujours à Limoges, la fouille rue de la Roche au Go a permis de cerner les limites de la ville antique et mis au jour un sanctuaire original ;

- une fouille sur le célèbre site protohistorique de Saint-Gence (87) ;

- les résultats importants en matière de connaissance des aqueducs antiques de Poitiers par le biais d'une fouille à Saint-Benoit Les Chaumes ;

- la mise en évidence d'un prieuré, d'un cimetière et d'éléments de compréhension de l'évolution historique du bourg d'Esnandes au Moyen Âge ;

- la fouille d'un important habitat rural médiéval à Surgères.

Enfin, « la fouille de l'année » fut assurément celle entreprise dans le cadre du projet immobilier de requalification urbaine de l'îlot Renaudin à Angoulême (16), objet de la mise en œuvre du dispositif de découverte d'importance exceptionnelle en raison de l'existence, sous la faïencerie moderne, d'occupations mésolithiques et tardiglaciaires, dont un niveau laborien associé à une séquence de tufs, inédite en matière de qualité d'enregistrement des signaux paléoenvironnementaux marquant les débuts de l'Holocène.

Nul doute que ce site, grâce à des études post-fouilles dont on attend légitimement beaucoup, deviendra un gisement de référence, bien au-delà de la région Nouvelle-Aquitaine.

Un très fort dynamisme de la recherche programmée et des réflexions lancées pour l'avenir de la programmation régionale

L'exercice de la recherche archéologique programmée a connu cette année la mise en œuvre de quelques opérations nouvelles :

- PCR LasCo (approche archéologique de la grotte de Lascaux, études des mobiliers conservés dans des collections publiques, voire privées inédites, données d'archives, reprises de données anciennes, restitution des niveaux de sols grâce à des développements de modélisation 3D, etc.), d'un intérêt patrimonial et scientifique essentiel, cofinancé avec l'action 1 du programme budgétaire 175 ;
 - reprise du site de Brion à Saint-Germain d'Esteuil ;
 - archéologie industrielle métallurgique dans le nord de la Dordogne ;
 - la fouille en estran du site néolithique d'Ors (dolmen et habitat – opération sous autorisations DRASSM et SRA) ;
 - le PCR Préhistoire Ancienne en Vallée d'Ossau qui vient rééquilibrer territorialement l'activité des axes 2 et 3 de la programmation nationale.

La programmation régionale reste marquée par des opérations de belle envergure déclinées sur un mode triennal (opérations de Scorbé-Clairvaux, La Madeleine, Saint-Emilion, Cussac et celles nombreuses intéressant les axes 2 et 3 de la programmation nationale) ; les caractéristiques globales sont donc sensiblement les mêmes que celles exprimées pour l'année précédente.

On notera ainsi :

- le caractère innovant sur le plan méthodologique de l'opération sur le site du Paléolithique moyen et supérieur à vestiges humains de Saint-Césaire, où la question patrimoniale et conservatoire est également essentielle ;
 - l'importance à la fois au titre de la préservation du patrimoine, de la formation aux métiers de l'archéologie et du renouvellement de la recherche sur les âges des métaux, de l'opération exécutée par l'État à Geloux ;
 - la présence marquée d'opérations d'archéologie médiévale et funéraire en Limousin (Mouthiers-Rozeille, Grandmont) ;
 - la dimension nouvelle de l'opération de fouille programmée d'un important établissement antique à Faux-la Montagne.

De même est à souligner le choix porté, notamment par le site de Poitiers, de reprise et de soutien à la préparation de publications, pour des sites d'importance dont les connaissances sont attendues par la communauté scientifique : Naintré (86) qui a notamment livré deux tombes exceptionnelles de

l'époque antique et l'Îlot des Cordeliers (Poitiers), où l'hypothèse d'une scola est émise.

Ces publications fondamentales pour leurs périodes ont donc été mises en œuvre, permettant d'envisager, après poursuite de ces travaux de reprise des données, une édition prochaine, même si dans le cas de Naintré, le portage du dossier par un agent de l'INRAP, finalement mobilisé pendant plusieurs mois sur une fouille préventive, n'a pas pu avancer autant qu'il pouvait être espéré.

Ce soutien aux publications est d'ailleurs un axe fortement encouragé de la programmation régionale et sera amené à se développer encore davantage les années suivantes puisqu'une exigence forte est de rendre disponibles les résultats acquis dans les recherches ainsi soutenues par l'État

Par ailleurs, conformément à la programmation annoncée en 2017, des prospections géophysiques de grandes dimensions ont été réalisées en montagne limousine venant à la fois relancer et structurer le territoire car s'articulant autour de PCR existant ou à développer. Il a été décidé que le SRA devait devenir pleinement maître d'ouvrage et donc propriétaire des données acquises (comme pour les projets de photogrammétrie ou relevés 3D par exemple). Un premier appel d'offre pour une prospection au géoradar a été effectué en 2018 sur la base d'un cahier des charges rédigé conjointement par le SRA et les chercheurs : la mise en concurrence a été nettement favorable, notamment en terme de gestion de crédits. Ce retour d'expérience devra servir de référence pour l'avenir.

Enfin, dans la suite de la présentation du bilan régional 2017 à la séance du CNRA de février 2018, le 23 avril 2018 a été organisée par le SRA une rencontre sur « la programmation régionale de la recherche archéologique » entre toutes les UMR présentes et/ou actives dans la région Nouvelle-Aquitaine et tous les responsables de master à « thématique archéologique » des universités du territoire. Le but était de présenter le bilan contrasté de la recherche archéologique dans cette région fusionnée et de mobiliser ces acteurs autour des opportunités d'une programmation à renouveler et à enrichir.

A cette occasion avait été présenté le bilan 2017 de la recherche publié dans la précédente édition du BSR.

Des échanges enrichissants entre la quarantaine de chercheurs et enseignants présents et le SRA ont ouvert de pertinentes perspectives à la fois scientifiques et patrimoniales. Les thèmes et les pistes proposés ont ainsi porté sur :

- les possibilités en termes de potentiels de recherche à renouveler à l'échelle infra-régionale (Mésolithique, Protohistoire, Néolithique, période contemporaine, Vézère sur le temps long post-paléolithique) ou

régionale (période contemporaine, Haut Moyen Âge, Antiquité rurale, Néolithique) ;

- la formation par le développement d'actions intégrées à la recherche programmée (comparable à l'expérience Geloux) : sur toute la chaîne opératoire de l'archéologie, de l'identification du site à l'analyse et la conservation préventive intégrée des mobiliers ;

- rôle de la formation dans la protection du patrimoine ;

- comment favoriser dans la recherche programmée, la perméabilité avec les données de l'archéologie préventive ? ;

- comment favoriser une meilleure identification des potentiels en matière de « réserves archéologiques » dans le cas des sites d'importance identifiés en archéologie préventive ? (ces deux derniers points impliquant une transmission nécessaire et plus rapide des résultats de l'archéologie préventive, dès l'étape des diagnostics non suivis de fouilles par exemple) ;

- le rôle intégrateur des UMR et des conventionnements de l'accord cadre CNRS - MC ;

- et bien sûr : comment rééquilibrer la programmation régionale ?

Nous pensons que cela favorisera, et ce dès 2019, un processus qui à terme permettra de développer et d'animer une véritable programmation régionale en Nouvelle-Aquitaine, où les particularités des territoires et de leur potentiel seront vues au travers de cette perspective géographique élargie.

À l'heure où sont écrites ces lignes nous savons que ce processus est déjà en route, au moins sur un certain nombre de points et plusieurs de ces items se sont depuis déclinés en critères de sélection du SRA-NA en matière de soutien plus affirmé à apporter, tel qu'exprimé dans les notes de programmation élaborées en vue des conférences budgétaires depuis l'automne 2019.

La poursuite de travaux en matière de prise en charge des biens archéologiques mobiliers, et des structures de conservation

Dans la précédente édition du BSR avaient déjà été assez largement exposés cet enjeu et ces actions majeures du SRA – NA. Au titre de l'année 2018, soulignons toutefois que le projet de création d'un CCE territorial à Limoges n'a finalement pas été retenu comme pertinent par les autorités de tutelle et qu'en conséquence, ce besoin impérieux de structure adéquate sur cette partie du territoire régional reste prégnant.

Les collections des CCE et dépôts du sud de la région administrés depuis le site de Bordeaux ont continué d'être l'objet d'importants chantiers des collections,

dans la poursuite logique de la programmation mise en œuvre en ce sens dès fin 2016. Des réflexions ont aussi été conduites sur le nécessaire traitement juridique du statut de ces collections et le recours à un prestataire extérieur a été décidé en fin d'année au titre de la programmation 2019.

À Poitiers, la mise en œuvre de l'expérimentation nationale avec l'INRAP en matière de gestion partagée du CCE a posé les bases d'un travail collaboratif dont le retour d'expérience devra à termes bénéficier à la totalité des structures de conservation de la région.

Enfin, avant de conclure ce préambule, il est important de signaler une évolution notable dans la possibilité d'un positionnement de l'État – DRAC dans la gestion de la Grotte ornée de Vilhonneur (dite des Garennes) en Charente.

Focus sur le constat d'état de la Grotte de Vilhonneur (dite aussi grotte du visage au lieu-dit Les Garennes, Charente)

La partie ornée de la Grotte de Vilhonneur fut découverte le 8 décembre 2005 par un groupe de spéléologues amateurs.

En 2006 deux visites d'expertises furent mises en œuvre par le SRA. Elles ont permis d'établir le caractère patrimonial et scientifique important de ce site. Dans l'état actuel des connaissances, la Grotte de Vilhonneur comporte trois salles ornées contiguës. Il s'agit pour l'essentiel de ponctuations de pigments rouges, de trois figures noires et de tracés digités.

La figure la plus originale est la représentation stylisée d'un visage humain sur un méplat de la paroi, à la faveur d'un spéléothème évoquant une chevelure. À proximité se trouve une main négative noire probablement réalisée par soufflage de poudre de manganèse.

Outre son ornementation, la particularité de la Grotte de Vilhonneur réside dans la découverte de vestiges osseux humains. Quelque peu dispersés dans un chaos de blocs, ces ossements, dont un crâne en bas d'un éboulis, sont figés dans la calcite et semblent n'appartenir qu'à un seul individu.

Deux datations par ¹⁴C AMS effectuées sur des fragments de côtes attestent de l'ancienneté de ce squelette et le situent autour de 27 000 BP, datation compatible avec l'âge estimé des représentations pariétales. Ainsi, la Grotte de Vilhonneur présentait, lors de sa découverte en 2005, un état d'origine exceptionnel.

Les événements qui suivirent relatifs aux dispositions alors nouvelles du code du patrimoine (loi de 2003), ont toutefois conduit à leur non application effective, la propriété du site par l'actuel propriétaire étant antérieure à celle de sa découverte. Dès lors, en

raison de cette situation relationnelle complexe, depuis plus de 10 ans, l'État n'avait pu avoir accès au site.

Le temps passant, et les difficultés d'alors n'étant plus de mise, dans la suite de la procédure de classement au titre des monuments historiques (commission nationale des monuments historiques, section grottes ornées, en 2016) voulu en revanche très fortement par le propriétaire et à l'invitation de ce dernier en date du 10 octobre 2018, une équipe du Service régional de l'archéologie de Nouvelle Aquitaine (Nathalie Fourment, Emeline Deneuve, Olivier Ferullo, Jérôme Primault) a visité la cavité le 2 novembre 2018 en compagnie du propriétaire et d'un photographe mandaté par celui-ci. Les cinq heures d'expertises et de constat d'état conduits dans la grotte ont permis de confirmer l'excellent état de conservation du dispositif pariétal Grotte de Vilhonneur ainsi que des sols et des vestiges osseux humains et paléontologiques. Les comparaisons point par point réalisées lors de cette visite avec les clichés de 2006 montrent qu'aucune évolution du dispositif pariétal n'est perceptible, hormis peut-être les aplats rouges sur la draperie de la salle de la Main. Les vestiges conservés au sol n'ont pas été déplacés et les secteurs où la fréquentation est balisée semblent avoir été respectés. Cependant, la Grotte de Vilhonneur a subi quelques modifications depuis sa découverte : des passages ont été aménagés et sécurisés par des agents de l'État (étais, échelle, emmarchements, etc. probablement en métal inoxydable), des passages étroits ont été élargis occasionnant des modifications d'échanges atmosphériques, des points topographiques ont été inscrits sur certaines parois et des spéléothèmes ont été

accidentellement brisés avant 2006 lors de certaines progressions. Ces modifications de l'état originel de la cavité semblent, pour le moment, ne pas avoir d'impact notable sur la conservation des vestiges. Cela étant, la question de la stabilité de cette conservation sur le long terme se pose d'autant plus si la Grotte de Vilhonneur devait faire l'objet d'une étude archéologique.

Ainsi, le rapport proposé par les acteurs de ce constat d'état livre une série de préconisations et de suivis à mettre en œuvre pour une gestion conservatoire du site associant enjeux de connaissances de ses fonctionnements actuels (géomorphologie, topographie, climatologie, hydrologie etc.), principes aujourd'hui devenus essentiels pour la conservation préventive de sites ornés en milieu souterrain.

C'est sur ce dossier particulier, ouvrant des perspectives de gestion intégrée de la recherche et de la conservation pour ce « nouveau » site d'art paléolithique, dans une région où les expériences en la matière sont déjà riches (Cussac, Lascaux principalement) que se clôt donc le préambule de cet à nouveau volumineux volume du Bilan scientifique régional, bilan dont la finalité est bien de marquer et de rendre visibles et partagés, année après année, tant les résultats que les orientations voulues pour le développement de l'archéologie sur cette vaste région Nouvelle-Aquitaine.

Fourment Nathalie
Conservateur en chef du Patrimoine,
Conservatrice régionale de l'archéologie,
Nouvelle-Aquitaine de janvier 2016 à décembre 2020.

**Bilan, résultats notables
de la recherche archéologique**
2 0 1 8

Sont présentés ici de manière synthétique les principaux résultats des recherches archéologiques préventives et programmées sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine en 2018.

L'ordre de présentation retenu reprend celui des périmètres des trois anciennes régions.

Ainsi, dans un souci de représentation des territoires et d'expression des conservateurs régionaux de l'archéologie adjoints, responsables au quotidien de la mise en oeuvre de ces recherches, la parole leur est donnée !

**Site de Bordeaux, par Gérald Migeon,
conservateur régional adjoint**

L'activité archéologique dans l'ancienne Aquitaine est en hausse constante, depuis 2014, que ce soit en archéologie préventive (entre 10 et 15 % de plus chaque année) ou en archéologie programmée ; en 2018, au total 218 opérations ont été autorisées par le SRA.

157 prescriptions en archéologie préventive ont été émises, dont 33 fouilles.

Certaines fouilles nommées juridiquement préventives, consistent en fait, en des surveillances de travaux d'assainissement dans les centres-villes anciens ou des études sur des édifices remarquables, protégés ou non. Et de plus en plus, les études archéologiques préalables sur des monuments historiques, sont réalisées en amont des projets de restauration, pour aider aux décisions des architectes, de la CRMH et du SRA.

Les vallées du département de la Dordogne, celles du Lot, de la Garonne, de l'Adour et des autres gaves des Pyrénées, demeurent les secteurs les plus actifs, pour l'archéologie préventive, avec l'agglomération bordelaise et l'Entre-deux-Mers.

La Dordogne, par son potentiel en sites préhistoriques et médiévaux, mais aussi la Gironde, par la vitalité de l'agglomération bordelaise et de sa

zone d'influence, réalisent les deux-tiers de l'activité archéologique préventive, mais le Lot-et-Garonne, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques connaissent aussi une activité importante.

61 autorisations d'opérations programmées, qui concernent principalement des sites déjà connus depuis des années, ont été délivrées : prospections thématiques ou prospections-inventaires, sondages et fouilles, relevés d'art rupestre, relevés d'archéologie du bâti, études de mobilier comme celui de la Villa du Gleyzia à Saint-Sever ; enfin plusieurs projets collectifs de recherche la structurent, en particulier pour la Préhistoire, mais pas uniquement.

La Dordogne comptabilise plus de la moitié des opérations d'archéologie programmée, en Préhistoire essentiellement ; les archéologues des Pyrénées-Atlantiques maintiennent des recherches variées de toutes époques ; la Gironde propose quelques belles opérations, les Landes aussi mais uniquement en archéologie sub-aquatique.

**■ Analyse par département des opérations
d'archéologie préventive et programmée**

La Dordogne avec 84 opérations, dont 51 en archéologie préventive reste le département le plus actif. Les équipes viennent de tous les horizons archéologiques, opérateurs privés : (Paléotime, Arkemine, Hadès, Atemporelle et Eveha), INRAP, SAD et aussi SRA.

Les études préventives ou préalables à des restaurations de monuments médiévaux et modernes et à des aménagements de centres-villes dépassent la vingtaine.

Les opérations d'archéologie programmée, au nombre de 33, sont très majoritairement consacrées aux périodes préhistoriques.

Une autre caractéristique de la Dordogne est le nombre élevé de prospections réalisées par des bénévoles de haut niveau, qui découvrent des sites inédits qui donnent parfois naissance à des projets de

recherche originaux et inédits pour l'Aquitaine, comme celui mené sur le site gaulois de La Peyrouse.

Le site gallo-romain du Chambon continue à être exploré par Vanessa Elizagoyen et son équipe de collégiens. Celui des carrières antiques et médiévales de Saint-Crépin-de-Richemont par celle de François Boyer.

Enfin le PCR relatif au Patrimoine des Forges du nord du Périgord avec les sondages sur le site de Forge Neuve à Javerlhac, est avec l'opération du Berteil à Meyrals, représentative de l'intérêt porté au patrimoine minier et industriel du département.

En Gironde, 51 opérations ont été réalisées, 40 en archéologie préventive, dont 4 études de monuments historiques avant restauration : le chevet de la Cathédrale Saint-André, la Maison Emiliano à Saint-Emilion et le château de Cazeneuve à Préchac, et les datations par OSL réalisées par Pierre Guibert et Petra Urbanova, de l'IRAMAT, sur les mortiers de Notre-Dame de la Place à Bordeaux.

Le service d'archéologie préventive de Bordeaux Métropole a réalisé dix opérations, dont la fouille du cimetière médiéval et moderne de la place Roumégoux à Gradignan qui a mis au jour plus de 1000 individus et celles de Bacalan et de la rue Johnston, relatives à des occupations contemporaines.

Les sociétés IKER, pour une partie de la ZAC Eiffel et Hadès pour la ZAC Niel ont oeuvré à une meilleure connaissance des berges bordelaises de la Garonne depuis des millénaires, mais aussi aux activités développées aux époques modernes et contemporaines dans ces secteurs peu connus de l'agglomération bordelaise.

Soulignons aussi, hors de l'agglomération bordelaise, les fouilles de La Lande de Fronsac à Arsac.

L'archéologie programmée compte, seulement, neuf opérations mais souvent de grande qualité ; que ce soit les fouilles de Philippe Jacques à la Dune du Pilat, celles sur le Moulin de Daignac par Christophe Ars, les fouilles de sépultures (dont les exceptionnels pourrissoirs) de La Madeleine à Saint-Emilion par Natacha Sauvaître ou sur les mottes de Cabanac par Laura Soulard, sans oublier les deux études géophysiques sur le Domaine Ausone à Saint-Emilion.

Dans les Landes, 22 opérations au total, dont 12 diagnostics et 7 fouilles, en archéologie préventive, et 3 prospections programmées en archéologie sub-aquatique ont été effectuées. Remarquons les grandes fouilles préventives réalisées sur le terrain de la future Technopôle du Haut-Mauco, et sur l'A63 à Saint-Geours de Maremne.

Le Lot-et-Garonne connaît un développement accru de l'archéologie préventive, 28 opérations au total, dont 4 fouilles, qui viennent compenser l'absence totale de recherches en archéologie programmée. Le territoire est mieux couvert par le SRA. Notons tout de même, l'absence d'activité archéologique à Agen, mais en

revanche, un fort dynamisme à Aiguillon, Villeneuve-sur-Lot et dans plusieurs bourgs anciens.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, 32 opérations, dont 17 en archéologie préventive dénotent d'une activité soutenue.

Les 10 diagnostics, à Lescar, Orthez, Saint-Jean-Le-Vieux et d'autres communes, et les 7 fouilles préventives dans le centre-ville de Bayonne, dans celui de Nay, les études menées pour la maison Apatie-Darré à Cette-Eygun, au château de Guiche et à celui de Saint-Pé à Salies-de-Béarn, avant leurs restaurations, sont à remarquer.

En archéologie programmée, les équipes de bénévoles aguerris et de jeunes chercheurs maillent une bonne partie du territoire concerné.

■ Analyse par période

A tout seigneur, tout honneur, les fouilles paléolithiques en Dordogne avec, en particulier, de nombreuses reprises d'études sur des sites majeurs ou éponymes, comme en 2017 : la grotte de Cussac, avec l'équipe menée par Jacques Jaubert, Le Fourneau du Diable à Bourdeilles, le site de La Font Bargeix et la grotte de Fronsac par Patrick Paillet du Muséum national d'histoire naturelle, Combe Grenal et la grotte du Mammouth à Domme, les sites de Cro-Magnon, du Poisson, de Laugerie-Haute, Abri du Squelette, de la Mouthe aux Eyzies, des Chaumes à Moulin-Neuf, du Régourdou de la Balutie-sud, du Moustier à Saint-Léon-sur-Vézère, de La Ferrassie à Savignac de Miremont, par des équipes universitaires ou du CNRS.

La demande d'aide à la publication après un PCR sur Le Landry, sous la responsabilité de Michel Brenet, les PCR « Réseau des lithothèques en Aquitaine » (mais majoritairement en Dordogne), dirigé par André Morala, ceux de « LAsCO », et sur « Le Laborien en Aquitaine », menés par l'équipe universitaire de Mathieu Langlais, ainsi que celui sur Laussel à Marquay synthétisent les recherches préhistoriques nombreuses dans les vallées de Dronne, de la Vézère et de la Dordogne.

La Dordogne a aussi compté nombre d'opérations en archéologie préventive, à Boulazac-Isle Manoire, à Bourg des Maisons, à la Grave à Coux et Bigaroque-Mouzens, aux Coutets à Creysse, au Grel aux Eyzies, sur le site de Saltgourde à Marsac-sur-l'Isle, au Pré Bournay à Menesplet, aux Chaumes à Moulin-Neuf, en particulier, qui ont apporté des données relatives à diverses périodes, dont la Préhistoire ancienne et récente.

Les recherches préhistoriques sont absentes de Gironde, des Landes et du Lot-et-Garonne, mais actives dans les Pyrénées-Atlantiques. Le PCR « PAVO » de Jean-Marc Pétillon, dans la vallée d'Ossau et la grotte Tastet, les fouilles de Marianne Deschamps dans la grotte de Gatzarria et de Nathalie Vanara pour les grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya en attestent.

Les périodes protohistoriques (au sens large) et antiques sont les parents pauvres de l'archéologie en Aquitaine. Mais des projets prometteurs sont en cours ou en gestation.

Ainsi l'équipe du PCR « Fortipolis » inventorie les sites de hauteur daté de l'Âge du Bronze et à l'Âge du Fer, entre Garonne et Pyrénées ; avant de demander ultérieurement des autorisations de sondages, pour dater les sites reconnus.

En Dordogne, des équipes, comme celle de Christian Chevillat, de Denis Loirat et de Thierry Mauduit continuent un travail de fond, de recensement des sites protohistoriques, gallo-romains et autres. Et un travail fin de prospection sur un site gaulois remarquable, celui de La Peyrouse à Saint-Félix-de-Villadeix, a débuté, prélude à des recherches plus amples.

Le site protohistorique et gallo-romain de la Treille, situé à l'emplacement prévu du contournement de Beynac a été étudié par l'équipe du Service archéologique de Dordogne, emmenée par Céline Lagarde-Cardona.

Le PCR « Dynamiques de peuplement et environnement sur le littoral aquitain » développé par l'équipe CNRS de Florence Verdin apporte des résultats innovants chaque année.

Dans les Landes, les opérations sub-aquatiques dans l'Adour à Dax, et dans le lac de Léon ont mis au jour des occupations antiques pour Dax et de diverses époques, dont la Protohistoire dans le lac de Léon.

Pour le Lot-et-Garonne, les fouilles du TAG à Sainte-Colombe-en-Bruilhois (secteur de Bordeneuve) ont mis au jour des aménagements de parcellaires gaulois du deuxième siècle avant J.-C., et les diagnostics à Pindères (à l'emplacement du futur Center Parc) ont été prometteurs, comme ceux effectués sur l'agglomération gauloise en antique de Villeneuve-sur-Lot.

Dans les Pyrénées, ont aussi été lancés des programmes prometteurs pour les périodes Néolithique, de l'Âge du Bronze et de la Tène finale. Citons le PCR « Structures dolméniques et territoires dans les Pyrénées nord-occidentales » et les sondages des dolmens d'Armiague, de Gasteenia et de Xuberaxain Harria, dirigés par Pablo Marticorena, et les sondages de Patrice Dumontier sur le site de Bious-Artigues, à Laruns.

L'archéologie antique gallo-romaine est présente, mais dans peu de sites.

En Dordogne, à Montignac-Chambon, sous la direction dynamique de Vanessa Elizagoyen. A Périgueux aussi, qui compte dix opérations terrestres d'archéologie préventive et une prospection sub-aquatique dans l'Isle ; n'oublions pas, les études des carrières de Saint-Crépin-de-Richemont.

En Gironde et dans les Landes, les fouilles en archéologie préventive et en archéologie programmée de terrain sont quasiment absentes pour ces périodes.

L'archéologie médiévale continue son essor régulier, grâce à une meilleure prise en compte des suivis d'aménagement de centres-villes et de bourgs, et des nombreuses restaurations de châteaux, monastères et autres édifices protégés ou non au titre des Monuments historiques.

Citons, pour l'exemple, quelques études, de mottes castrales (Cabanac), de châteaux (ceux de Ferrières ou d'Allas, de Beynac, des Milandes à Castelnau-La-Chapelle, de Domme, la maison-forte de Lacassagne à Boé, les châteaux de Bayonne, de Guiche et de Saint-Pé à Salies-de-Béarn), d'églises ou monastères (Saint-Cyr et Sainte-Juliette, Saint-Paul de Reilhac, la cour du cloître à Sarlat-La-Canédat, le presbytère de Pimbo, l'église de Plaichac à Laplume), d'espaces funéraires (La Madeleine à Saint-Émilion), de moulin (Daignac), de bourgs ou d'édifices remarquables (Bergerac, Cornille, Maison des Croisiers à Salignac-Eyzigues, place de l'église à Camblanes-et-Meynac, Maison Emiliano à Saint-Emilion, Bordeaux, centre-ville de Sauveterre-de-Guyenne, bourg de Roquefort, places d'Aiguillon, centres anciens de Bayonne, Nay et Orthez).

Signalons le programme ModAq, mené par Pierre Guibert de l'IRAMAT, qui a permis d'améliorer les datations de différents édifices, auparavant datés trop largement entre le IV et le XIIIe siècle, grâce à une nouvelle méthode, l'OSL monograin.

Les prospections des voies de Port de Cize, à travers les siècles, menées par l'équipe de Christian Normand, et celles d'Eric Dupré dans le massif d'Urkulu-Orion sur le pastoralisme, complètent le panorama régional des programmes en cours pour les périodes historiques.

En archéologie subaquatique, félicitons-nous des programmes en cours dans le lac de Léon, sur l'Adour à Dax, sur l'Isle qui attestent d'un renouveau de cette discipline en Aquitaine.

Les sondages dans les **sites miniers** antiques de Méhatzé à Banca, à la frontière avec la Navarre, les prospections de sites métallurgiques en Périgord vert par Alice Grellet et les études documentaires et archéologiques du haut-fourneau double de Forge Neuve par l'équipe du PCR emmenée par Gilbert Faurie, du site de Forge d'Ans, et les fouilles du Berteil, par Jérémy Bonnenfant, en Dordogne, sites datés de l'époque moderne, attestent d'un intérêt réel pour l'archéologie et le patrimoine minier et industriel.

Enfin l'archéologie englobant aussi les **périodes contemporaines**, des opérations d'archéologie préventive les ont pris en compte ; citons, en particulier, les études de vestiges industriels datés du XIXe siècle, voire du XXe siècle, à Bordeaux.

■ **Gestion des lieux de conservation et des sites et biens archéologiques mobiliers**

Le service régional de l'archéologie-Site de Bordeaux a mis en place un gros chantier des collections à Pessac. La réflexion concernant le réseau nouvel-aquitain des CCE et dépôts a été lancée. De même, la deuxième réunion des gestionnaires des BAM (RAGMA- Réseau réunissant les gestionnaires des mobiliers des départements gérés depuis le site de Bordeaux) s'est tenue à Bordeaux et a permis aux nombreux participants d'échanger autour de plusieurs thèmes : protocoles de tri, inventaire normalisé, conditionnement, informations concernant les expositions en cours et les projets de valorisation pour 2019-2021.

Par ailleurs, une subvention a été versée au Conservatoire des espaces naturels pour l'achat du terrain du site mégalithique dénommé le « Tombeau des géants », à Tournon d'Agenais, dans le Lot-et-Garonne.

Site de Limoges, par Hélène Mousset, conservatrice régionale adjointe

■ **Archéologie préventive**

Le bilan de l'année 2018 confirme et concrétise la tendance esquissée l'année précédente : augmentation des dossiers reçus par le service, plus grand nombre de diagnostics réalisés et hausse des fouilles préventives sur le terrain. Au total, 61 opérations préventives ont été mises en œuvre durant l'année. Certaines – diagnostics comme fouilles – résultaient de prescriptions de 2017, voire des années antérieures. Cet état témoigne d'une reprise d'activité et de dynamisme, après au moins deux ans en demie teinte.

Les cahiers des charges des fouilles et les résultats qui en découlent sont très divers : un fanum à double cellae à la limite sud-ouest de la ville antique de Limoges, une occupation rurale médiévale en fond de vallée à Brive-la-Gaillarde ou un habitat de la fin du Moyen Âge hors les murs à Beaulieu-sur-Dordogne. Les fouilles des cimetières de Clugnat et Guéret ont apporté, outre la problématique funéraire, des informations sur l'organisation de ces bourgs médiévaux. Le centre-ville de Limoges a bénéficié de deux études importantes, comprenant des analyses de bâti : les cavités et réseaux souterrains, nombreux et complexes, qui se déploient parfois sur plusieurs niveaux sous les rues et les immeubles ; l'îlot de l'ancien Présidial avec ses prisons, pôle judiciaire de l'Ancien Régime.

Sur les 52 diagnostics, 9 ont livré des résultats assez importants pour donner lieu à une prescription de fouille préventive ou à une modification du projet (17%). D'autres ont fourni des éléments de connaissance sans

■ **Valorisation des sites et transmission des savoirs**

Le service régional de l'archéologie intervient, en particulier, lors des journées archéologiques nationales en juin, des journées européennes du patrimoine en septembre, de la fête de la science en octobre.

Le rendez-vous annuel du GAAF, les 15 et 16 novembre 2018 a porté sur les « gestes rituels et espaces funéraires » et a été aidé par le SRA.

Le festival international du film documentaire archéologique, organisé par ICRONOS, a connu un succès mérité, tant du point de vue de la qualité des films présentés que du public présent.

Le SRA - Site de Bordeaux a aussi présenté dans la salle d'exposition du Domaine de Certes et Graveyron l'exposition « Ils sont food ces Romains », prêtée par le musée Vesunna de Périgueux. Et qui a connu un vif succès auprès du public scolaire

appeler toutefois la mise en œuvre d'investigations complémentaires dans le cadre du projet de travaux, comme le fossé mis au jour rue de la Basse Comédie à Limoges ou les vestiges de la chapelle des Cordeliers de Donzenac.

■ **Archéologie programmée**

Presque 30 % des opérations en Limousin s'inscrivent dans le cadre de l'archéologie programmée. On observe une reprise des prospections dans les trois départements, ce qui est un signe positif pour l'actualisation de la carte archéologique et la connaissance du territoire.

La Préhistoire ne compte qu'une seule opération, la fouille triennale de Bouyssonie dans le bassin de Brive, sous la responsabilité de Damien Pesesse (université de Rennes).

Les recherches sur la période antique ont fait l'objet d'une structuration importante en 2018 avec deux projets collectifs de recherche, élaborés au cours de l'année et examinés par la CTRA de juin, qui réunissent une grande partie des acteurs bénévoles et professionnels jusque-là dispersés. Le thème des agglomérations secondaires, sous la responsabilité de Florian Baret, concerne l'ensemble de la Cité des Lemovices ; en 2018, les investigations de terrain ont porté sur Blond et Ahun ; elles sont complétées en parallèle par l'alimentation d'une base de données regroupant tous les indices issus de prospections ou fouilles anciennes. L'autre projet porte sur la moyenne montagne corrézienne, sous la direction de Blaise Pichon (université de Clermont-Ferrand) : le précédent PCR sur ce thème est repris après une année

blanche et développé en élargissant la recherche aux conditions environnementales, notamment grâce à des études de palynologie sur des carottes prises dans les tourbières proches des sites étudiés ; les principaux sites examinés en 2018 sont ceux des Cars (Saint-Merd-les-Oussines), Saint-Rémy, Saint-Fréjoux et les thermes de la villa de Faux-la-Montagne.

Le Moyen Âge reste fortement représenté. Parmi les opérations d'ampleur : la poursuite des fouilles triennales à l'abbaye mère de l'Ordre de Grandmont, sous la direction de Philippe Racinet (université d'Amiens) et à l'église Saint-Hilaire de Moutier-Rozeille, sous la responsabilité de Jacques Roger (MCC).

L'axe sur l'habitat élitaire est aussi un point fort de la programmation limousine : éperon barré de Murat occupé à l'époque carolingienne (Saint-Dizier-Leyrenne), château de Ségur, motte de Châteauvieux (La Porcherie), castrum de Châluçet (Saint-Jean-Ligoure), et, plus indirectement, pont des Tours de Merle (Saint-Geniez-ô-Merle). Par ailleurs, les mortiers de la crypte de l'église de La Souterraine ont été analysés avec la technique expérimentale et innovante de l'OSL grain à grain, sous la direction de Pierre Guibert (IRAMAT/CRP2A) ; les résultats seront mis en perspective avec l'étude de bâti, les sondages et les analyses de mortier traditionnelles, menés par Lise Boulesteix (doctorante).

■ **Fonctionnement du service**

L'équipe du SRA -Site de Limoges a été renforcé début 2018 par un nouvel arrivant en remplacement d'un départ à la retraite ; toutefois, il s'agit d'un mi-temps, puisque cet ingénieur assure également le secrétariat scientifique de la CTRA Sud-Ouest.

Site de Poitiers, par Gwénaëlle Marchet-Legendre, conservatrice régionale adjointe

L'année 2018 fut pour le site de Poitiers essentiellement marquée par une découverte exceptionnelle d'importance sur le site de Renaudin à Angoulême (16). Dans le cadre d'une opération d'archéologie préventive a été mise au jour une succession d'occupations préhistoriques associée au contexte géologique, devenant ainsi une source d'informations inestimables sur les transformations environnementales. Elle témoigne de la transition entre climat froid et climat tempéré, permettant d'appréhender l'adaptation technique des groupes humains face aux bouleversements climatiques. Plus largement, cette déclaration de découverte exceptionnelle est l'expression même de la modification de la définition

■ **Diffusion de la recherche**

Les journées portes ouvertes sur les fouilles et les communications sur les résultats à proximité des chantiers se sont poursuivies comme les années précédentes.

Le service est particulièrement attaché à ces actions dans les zones rurales ou de moyenne montagne, à l'écart, comme à Meymac (Fondation Marius Vazeilles) ou Faux-la-Montagne pour le plateau de Millevaches, Moutier-Rozeille ou Viersat.

L'affluence jusqu'à une centaine de personnes montre l'intérêt et la demande des habitants sur les sujets de l'archéologie locale.

Dans cet esprit, le service régional de l'archéologie continue à soutenir deux associations qui animent des visites et des ateliers pour enfants sur l'archéologie, organisent des expositions et des conférences débats (CASAP à La Chapelle-aux-Saints et Fondation Marius Vazeilles à Meymac).

Le Ministère a soutenu le colloque organisé en novembre 2018 à Limoges par l'université de Limoges, la Société française d'Archéologie et la Société archéologique et historique du Limousin sur l'abbaye Saint-Martial de Limoges, où ont été présentés et débattus les résultats des fouilles de la place de la République (2015-2016) : en révélant la qualité remarquable de la construction, elles ont contribué à montrer combien le chantier du chevet au début du XI^e siècle était ambitieux et innovant, et participé ainsi à replacer l'abbatiale comme une réalisation importante des débuts de l'architecture romane en France. La publication des actes est parue en 2020.

de patrimoine archéologique apportée par la Loi LCAP en 2016, inscrivant dans la caractérisation du fait archéologique la dimension environnementale et climatique.

Au regard de toutes les opérations archéologiques menées sur les quatre départements gérés par le site de Poitiers, il est important de souligner le dynamisme d'une politique de prescription en lien avec celle de la Conservation régionale des Monuments Historiques.

Ainsi peuvent être citées les interventions sur le château Renaissance de Dissay (86), sur le parvis et la façade de la Cathédrale d'Angoulême (16), sur les églises monolithes de Gurat (16), la restauration de l'Eglise Saint-Eutrope (17) ainsi que l'abbaye de Lesterps (16) ou le temple protestant de la Rochelle, placé au-devant du parvis de la Cathédrale Saint Louis (17). Mais cette collaboration prend également la forme d'un partenariat conjoint avec le CESCUM (Univ.) afin de développer la recherche archéologique programmée

dans le cadre de la planification des travaux sur Monuments Historiques. Les opérations programmées comme celles réalisées sur la Tour de Gannes (86), Scorbé-Clairvaux (86), Vellèches (86) sont le fruit de cette active collaboration.

L'archéologie urbaine en centre bourg prend une place particulière dans les interventions. En effet, nous avons signalé dès 2017 la conséquence de programmes tels que celui de la revitalisation des centres-bourgs, impliquant nombre de projets de réfection des places centrales, des réseaux, des accès centraux des bourgs.

Ceux-ci génèrent un nombre conséquent de diagnostics archéologiques et de fouilles permettant de documenter de manière exhaustive beaucoup d'espaces géographiques pour lesquels les éléments de connaissance portés à la Carte archéologique nationale étaient tenus. Nous pouvons ainsi citer l'intervention à Aigrefeuille d'Aunis (17), mais également Airvault (79) ou encore Boismé (79).

Les opérations archéologiques en milieu urbain ont été aussi le résultat d'aménagements conséquents : le réaménagement des quais du Vieux Port de La Rochelle (17) a permis d'observer l'évolution de l'occupation le long des berges du port médiéval et moderne, la rénovation de la place Charles VII à Poitiers (86) a été une occasion unique d'étudier un îlot de la ville médiévale depuis la transition de l'époque antique jusqu'au début de l'ère moderne.

Elles ont également permis de belles découvertes comme celles de l'occupation antique du Port-Boinot à Niort (79), insoupçonnée, ou encore celles de l'occupation du Premier Moyen-Age du château de Barbezieux (16). Elles ont été investies par les nouvelles méthodologies d'investigation, comme la prospection géoradar, qui a permis, notamment, d'aider à déterminer le tracé du rempart antique de Medialonum- Saintes (17).

2018 a été l'année d'engagement de grands projets structurants pour le territoire comme la RN 141 en Charente, qui a donné lieu à plusieurs diagnostics ayant caractérisés plusieurs occupations importantes, depuis le Néolithique jusqu'à l'époque médiévale, dans une partie de la Charente limousine peu documentée jusqu'alors. C'est également en 2018 qu'a débuté le projet de rocade pénétrante de La Rochelle par Aytré (17). Le diagnostic a ainsi révélé un site néolithique très étendu ainsi que les vestiges du siège de La Rochelle par les troupes de Louis XIII.

La programmation scientifique de la recherche archéologique programmée sur le site de Poitiers investit pleinement la problématique de la relation homme-milieu. Le PCR sur le sel, dirigé par

Vivien Mathé (Université), a permis de déterminer les conditions de l'exploitation d'une ressource particulière, le sel, au sein d'un milieu en constante évolution, le marais charentais (opération de Stéphane Vacher à Treize-œufs commune de Muron) ; l'étude du site néolithique d'Ors (17), dirigé par Ludovic Soler (Coll.), met en exergue l'évolution de l'occupation humaine sur un milieu en perpétuel changement, l'Estran.

Les mêmes questions sont développées au sein du PCR sur le Marais Charentais à l'époque médiévale et moderne, dirigé par E. Normand (SRA) et Alain Champagne (Univ.). Elle s'adapte également aux nouveaux enjeux de l'aménagement du territoire qui, par le biais du rétablissement de la continuité écologique des cours d'eau, met à profit les résultats, méthodologiques et scientifiques, acquis par les opérations en archéologie subaquatique de Courbiac (17, J. Letuppe, Eveha), Taillebourg (17, J.F. Mariotti, SRA), Naintré (86, M. Cayre, Eveha), Clain et Boivre (86, C. Gorin, Univ.).

Enfin, il est à souligner, dans ce dynamisme de la recherche archéologique, l'engagement des collectivités territoriales, dotées ou non d'un service archéologique habilité.

Le PCR sur l'agglomération antique de Chassenon ou l'opération de fouille triennale sur le sanctuaire des Bouchauds sont fortement soutenus par le Conseil départemental de la Charente, à travers les moyens accordés mais également l'investissement de l'archéologue départementale S. Sicard (Coll.).

De même, le projet de valorisation des vestiges de l'amphithéâtre romain de Poitiers doit beaucoup aux recherches de Ch. Belliard, archéologue municipal (coll.).

Enfin, nous ne pouvons que constater le dynamisme du service archéologique de Charente-Maritime dirigé par K. Robin (coll.) dans la réalisation des diagnostics mais également dans la recherche programmée, concourant, par exemple, à la connaissance du littoral aquitain.

En dehors des opérations d'archéologie, le SRA site de Poitiers a également développé de nouveaux dispositifs de gestion des biens archéologiques mobiliers (BAM) au sein du CCE de Poitiers, par sa participation à l'expérimentation nationale sur la gestion partagée des BAM. avec les équipes de l'Inrap NA-OM. Pendant 7 mois, 3 agents de la base Inrap Poitiers ont participé à la gestion quotidienne des BAM avec l'équipe du SRA.

Pour finir, quelques chiffres : en 2018, le SRA site de Poitiers a soutenu 82 opérations de recherche programmées et de valorisation de patrimoine archéologique, et a prescrit 7 % des dossiers soumis à son instruction au titre de l'archéologie préventive.

BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 8

Travaux et recherches archéologiques de terrain